

La nouvelle enseigne vulcaine à bord de l'USS V'Torrek

Par Simbanne

Rencontre

C'était une soirée calme à bord de l'U.S.S. V'Torrek, un vaisseau de classe Nebula, lorsque la lieutenante Andrea Caldwell entra dans le laboratoire scientifique 5. Situé seulement à quelques ponts de la salle des machines, le bourdonnement régulier des moteurs à distorsion vibrait dans les cloisons, donnant toujours à cette partie du vaisseau une atmosphère chaleureuse, même lorsque personne n'était présent. Ce travail n'avait pas besoin d'être fait en dehors des heures normales, mais Andrea avait délibérément décidé de profiter de la tranquillité du soir dans le laboratoire scientifique. Bien sûr, cela n'avait pas à attendre un jour de plus, mais il y aurait aussi moins de collègues susceptibles de la retenir dans des conversations. Elle connaissait ses propres faiblesses, notamment sa tendance à être très bavarde. Starfleet prévoyait toujours des marges dans le planning pour tous les travaux non critiques, mais certains jours, elle préférait garder la tête baissée et accomplir une tâche sans interruption. Ce soir en faisait partie.

Consultant son PADD, Andrea vérifia sa mission. Elle recherchait le panneau SL5-DR476-003. Un module de traitement défectueux avait été signalé par les diagnostics automatisés. Elle aurait pu tout simplement consulter le schéma de la salle pour trouver le panneau, mais elle choisit de faire le tour et de fouiller elle-même. Ce n'était jamais une mauvaise idée d'inspecter les autres composants au passage, au cas où certains problèmes ne seraient pas encore signalés.

Depuis l'autre côté de l'angle, elle entendit une voix qu'elle ne connaissait pas, accompagnée de plusieurs pressions sur un panneau hors service :

« Ordinateur, veuillez relancer un diagnostic de niveau 4 sur cette console. »

Quelques instants plus tard, l'ordinateur répondit :

« Diagnostic terminé. Probable défaillance matérielle dans le panneau DR476-003. »

« Ordinateur, veuillez confirmer qu'une demande d'intervention technique est en cours à ce sujet. »

« Confirmé. La demande a été enregistrée hier à 11h14. »

Andrea vérifia son PADD. Cela faisait vraiment si longtemps ? Elle travaillait pourtant dessus plus tôt que prévu, la mission étant programmée pour demain. Pourquoi cette réparation est-elle restée en attente si longtemps avant d'arriver jusqu'à moi ? Comme tout bon ingénieur, elle prit les choses en main. Elle se redressa, ajusta sa veste d'uniforme, et tourna complètement au coin du couloir.

Debout près du panneau presque entièrement hors service se trouvait une haute enseigne, en uniforme bleu des sciences.

« Bonsoir, enseigne, » commença Andrea. « Je viens d'être assignée à votre demande technique, et il semble que je sois ici pour travailler sur cette console. »

« Ah, Lieutenant. Votre arrivée est… opportune. »

Andrea comprit immédiatement : c'était la version vulcaine du sarcasme. Pas un mensonge, mais loin d'être un compliment.

« Ce panneau s'est arrêté hier, et il améliorerait considérablement mon efficacité qu'il soit restauré, » poursuivit l'enseigne.

Andrea parcourut de nouveau les notes du dossier.

« Je ne sais pas pourquoi il a fallu autant de temps pour envoyer quelqu'un. Je vois que c'est arrivé à 11h14 hier, puis… oh, c'est le Commandant Bird qui l'a mise en attente. Je ne sais pas pourquoi elle l'aurait bloquée aussi longtemps. Il n'y a aucune justification. »

La lieutenante-commandante Sarah Bird, chef ingénieure du V'Torrek, avait en effet tendance à retarder les tâches non critiques, pour des raisons qu'Andrea n'avait jamais réussi à comprendre.

« Je crois que c'est parce que la lieutenante-commandante ne m'apprécie pas. Lorsque je me trouvais en Salle des machines il y a deux jours, j'ai proposé quelques modifications aux régulateurs d'écoulement de plasma qui auraient amélioré l'efficacité de 0,0021 %. Je déduis qu'elle a interprété la suggestion comme une agression, car elle a estimé que j'étais déplacée et que j'interrompais son personnel. »

Andrea resta bouche bée.

« C'est horrible ! Même si Sarah n'était pas d'accord avec votre suggestion, elle n'avait pas à vous humilier devant tout le monde… Et en tant que chef ingénieure, elle doit rester professionnelle et traiter votre demande comme celles des autres ! Après avoir réparé ça, j'irai lui parler ! C'est totalement inacceptable— »

« Je vous prie de ne pas le faire. »

« Oh ? Vous ne voulez pas que je lui en parle ? » Andrea était déconcertée.

Un bref malaise traversa le visage de l'enseigne.

« J'ai déjà des difficultés à m'intégrer à la vie à bord. Rappeler cet incident à la commandante n'améliorerait pas ma situation. Je me contenterai de garder mes remarques sur l'ingénierie pour moi à l'avenir. »

Andrea réfléchit, puis soupira. Elle n'aimait pas laisser passer ce genre de choses, mais si l'enseigne ne voulait pas qu'elle intervienne, elle n'avait pas à l'imposer.

« Bon… peut-être que je peux résoudre deux problèmes à la fois, » dit-elle finalement. Elle tendit la main pour une poignée de main, puis se rendit compte de son erreur, et leva la main en salut vulcain. « Je suis la lieutenante Andrea Caldwell. Bienvenue à bord. »

L'enseigne parut surprise, puis rendit le salut.

« Paix et longue vie, lieutenante Caldwell. Je suis l'enseigne T'Anna. Et… merci à la fois pour cet accueil et pour le respect que vous portez à mes coutumes. »

Andrea sourit, un peu déçue.

« Je sais que beaucoup d'Humains s'attendent à une poignée de main, mais j'aime rencontrer les gens là où ils sont. » Elle se tourna vers le panneau. « Maintenant que

quelqu'un vous a enfin souhaité la bienvenue comme il faut, voyons si je peux résoudre votre second problème. »

« Je vous en prie, » répondit T'Anna en s'écartant avec la précision caractéristique des Vulcains.

Andrea confirma que la console était bien hors service, ouvrit le panneau électronique, et commença à travailler, toujours contrariée d'apprendre que la demande avait été retardée pour des raisons aussi mesquines.

« Alors… à part le fait de ne pas bien vous intégrer… que pensez-vous du V'Torrek ? » demanda-t-elle pour engager la conversation pendant qu'elle travaillait.

« Les installations scientifiques ne sont pas les plus avancées de la flotte, mais elles couvrent un large éventail de disciplines, et l'équipage semble… efficace. »

« 'Efficace', hein ? Vous voulez dire qu'ils vous laissent tranquille et vous laissent faire votre travail ? »

T'Anna sembla prise au dépourvu un instant.

« Oui… je suppose que c'était l'intention de mon mot. » Elle leva un sourcil. « Vous semblez mieux saisir les nuances de la conversation vulcaine que la plupart des officiers de Starfleet. »

Andrea, embarrassée, répondit en se voulant détachée :

« Ce n'est pas juste de la communication humaine de base ? J'aime croire que je suis un peu cultivée, même si je n'ai pas beaucoup voyagé. Mais vraiment, j'ai simplement beaucoup écouté les gens. Une grande partie de la communication, surtout chez les Vulcains, repose sur ce qui n'est PAS dit. »

T'Anna répondit presque avec nostalgie :

« Vous avez manifestement beaucoup réfléchi à ce genre de choses. Beaucoup ne le font pas. »

Andrea poursuivit son travail.

« Peut-être que je trouve juste les gens plus faciles à comprendre quand on commence une conversation avec curiosité plutôt qu'avec des suppositions. Par exemple, vous travaillez dans ce labo, mais je ne sais même pas quelle est votre spécialité. »

T'Anna hésita.

« Mes principaux champs d'étude à l'Académie des Sciences de Vulcain étaient la chimie et la minéralogie transpériodique. À l'Académie de Starfleet, j'ai complété cela avec la théorie unifiée des champs et plusieurs cours mineurs afin d'être une scientifique polyvalente. »

Andrea gloussa.

« Désolée, je ne voulais pas votre dossier complet ! Je voulais dire : sur quoi travaillez-vous aujourd'hui ? »

« Ah. Mon affectation actuelle consiste à examiner une composition minérale trouvée récemment sur une planète reculée. Ses propriétés uniques pourraient permettre des applications avancées de stockage d'énergie. »

« Ça a l'air fascinant. Et ça mérite clairement une console en état de marche, » dit Andrea en s'écartant du panneau réparé. « J'espère que vous m'en parlerez quand

vous ferez des progrès. »

T'Anna exécuta un diagnostic. Tout fonctionnait parfaitement.

« Votre réparation est complète. Le système fonctionne de nouveau à capacité optimale. Merci, lieutenante Caldwell. »

« Vous pouvez m'appeler Andrea, » corrigea la jeune femme avec un sourire. « Et si vous avez besoin de quoi que ce soit… ou si vous voulez juste parler de vos projets… vous pouvez me contacter. »

T'Anna l'observa longuement.

« Pourquoi feriez-vous une telle proposition à quelqu'un que vous venez de rencontrer ? »

Andrea sourit, sincère.

« Parce que notre vaisseau a accueilli une nouvelle officier scientifique, et que je viens de réaliser que cette officier n'a pas reçu l'accueil qu'elle mérite. Tout le monde est nouveau un jour, et c'est le rôle de chacun de l'aider à s'intégrer. »

« C'est une approche logique de l'intégration, » reconnut T'Anna. « Je vous solliciterai si j'ai besoin de quelque chose. »

Andrea rangea sa trousse et se dirigea vers la sortie.

« J'ai hâte de passer du temps avec ma nouvelle amie. »

Amitié

Douze jours s'étaient écoulés depuis la rencontre d'Andrea avec T'Anna. Bien qu'elles aient échangé quelques messages via le réseau informatique, ce qui changea le plus la dynamique à bord fut que l'équipage les voyait désormais s'arrêter pour discuter chaque fois qu'elles se croisaient. Même quand il ne s'agissait que de s'intéresser à ce sur quoi T'Anna travaillait, le simple fait de voir l'enseigne en conversation avec Andrea avait commencé à attendrir l'attitude du reste du personnel. Au moins, on ne l'évitait plus totalement comme auparavant.

Encore une fois, c'était dans le laboratoire scientifique 5 que l'enseigne T'Anna poursuivait ses expériences minéralogiques à son poste. Les portes s'ouvrirent dans un chuintement, suivies de salutations respectueuses – « Lieutenante » – venues des autres membres du département scientifique lorsqu'Andrea s'approcha d'elle.

Comme il était d'usage chez les Vulcains, T'Anna plaça les mains dans le dos, droite et professionnelle, et se tourna pour accueillir l'Humain qui arrivait.

« Lieutenante Caldwell. Avez-vous davantage de travail à effectuer sur les consoles du laboratoire aujourd'hui ? »

La queue-de-cheval d'Andrea se balança lorsqu'elle secoua la tête.

« Non, pas aujourd'hui. Ne te laisse pas distraire de ton travail, je ne fais que passer en route pour la salle des machines, j'ai un peu de temps de battement. Et comme on est amies, j'ai pensé que ce serait sympa de m'arrêter pour te dire bonjour. »

Reprenant son travail et hochant la tête, T'Anna reporta son attention sur son poste et le PADD posé sur le bureau.

« Oui, je suppose que cela est parfaitement acceptable, Lieutenante. » Son ton restait égal, comme toujours, mais une curiosité sous-jacente se devinait. « Le fait que vous recherchiez ma compagnie en dehors de nos interactions purement professionnelles suggère un certain niveau de… » Elle chercha le mot. « Confort ? Cela démontre au minimum un certain degré de confiance, ce que je trouve intrigant. »

« Oh ? » répondit Andrea en souriant, en pointant un doigt vers elle-même. « C'est intriguant que tu te sois fait une amie à bord du V'Torrek, ou c'est intriguant que l'amie, ce soit moi ? »

Le sourcil de T'Anna se haussa légèrement alors qu'elle se détournait un instant de son travail.

« Les deux. »

Andrea lui rendit son expression, sourcil levé à son tour.

« Pourquoi est-ce si étrange que je puisse te faire confiance ou apprécier ta

compagnie au point de venir te voir simplement en amie ? »

Tout en continuant à travailler, T'Anna développa sa réflexion :

« Le terme "amie" implique plus que le simple partage d'un respect ou d'une compréhension mutuelle. L'amitié englobe un lien plus profond, fondé sur des expériences communes et la confiance. Je ne suis pas certaine que ces facteurs soient pleinement présents dans notre relation. »

« Eh bien, c'est comme ça que les amitiés se construisent, non ? On commence par des interactions à faible risque, répétées dans le temps, qui permettent de bâtir la confiance et de s'habituer au style de conversation de l'autre. Puis, avec le temps, ce qui commence comme une petite amitié s'étoffe. »

« Je ne saurais le dire, car je suis assez inexpérimentée dans ces domaines. Même sur Vulcain, j'avais peu de relations qui auraient pu être qualifiées d'"amitiés". En rejoignant Starfleet, la barrière culturelle entre Vulcains et autres espèces a rendu le processus encore plus complexe. »

Andrea s'adossa à la console derrière T'Anna.

« Oui, la culture vulcaine n'est pas vraiment réputée pour ses amitiés décontractées. Elle peut même se montrer un peu étroite d'esprit envers ceux qui sont différents, ce qui est ironique quand on pense qu'ils prônent l'IDIC : Diversité infinie dans des combinaisons infinies. »

« En effet. Constatant mes difficultés à tisser des liens même avec mes semblables vulcains, et ayant observé que les Humains créent des attachements plus facilement, j'avais l'espoir que rejoindre Starfleet améliorerait la situation. »

« Il y a pas mal de gens qui rejoignent Starfleet pour "trouver leur famille", d'une certaine façon. »

« Cela étant dit, » poursuivit T'Anna, « je me surprends à analyser les dynamiques en jeu dans notre amitié actuelle. Je ressens un certain degré de curiosité à votre égard, Lieutenante. » Elle marqua une pause, choisissant soigneusement ses mots. « Par exemple, vos sentiments d'amitié sont-ils simplement le reflet d'une tendance humaine à se projeter dans les autres, ou bien cherchez-vous à créer un lien afin que je vous rende un service plus tard ? »

« Est-ce que le pourquoi importe vraiment, tant qu'on se traite avec égalité et respect ? De toute façon, si ça t'aide à renforcer ta confiance en moi, alors vas-y, étudie-moi autant que tu veux. Et si tu m'étudies, tu peux tout à fait m'appeler simplement Andrea, » ajouta-t-elle avec un sourire chaleureux, même si elle savait que T'Anna ne se permettrait sans doute pas de lui rendre la pareille.

« Votre permission de m'autoriser à vous étudier davantage est appréciée, Andrea. J'imagine que cette approche contribuera effectivement à renforcer notre lien, » reconnut T'Anna en hochant la tête.

« Et puis, c'est vrai qu'on n'a pas encore construit notre amitié sur un énorme traumatisme partagé, mais on a déjà un terrain commun : on sert sur le même vaisseau, on a à peu près le même âge, et on est toutes les deux des femmes dans Starfleet. Même si on n'en est pas encore au stade d'une amitié profonde, on n'y arrivera jamais sans effort ni travail. Et ça commence forcément par être des amies

"ennuyeuses" d'abord. »

T'Anna hocha de nouveau la tête, songeuse.

« Je crois que vous omettez également que nous partageons un respect mutuel, et peut-être une pointe de curiosité réciproque. »

Andrea lui donna un petit coup amical sur le bras.

« Voilà ! C'est l'esprit, T'Anna ! » s'exclama-t-elle, son sourire s'élargissant.

Surprise un instant par ce contact physique, T'Anna baissa les yeux vers le poing posé sur son bras. Andrea, réalisant que ce geste risquait d'être perçu comme plus intime qu'elle ne le souhaitait, retira aussitôt la main et se réadossa à une console voisine.

« Bon… Du coup, sur quoi tu travailles ? Comme je disais, je passais juste voir comment tu allais. Tu es toujours en train d'étudier tes cailloux ou tu es sur autre chose aujourd'hui ? »

Visiblement soulagée de pouvoir s'appuyer sur son travail comme distraction, T'Anna répondit :

« Les échantillons de roche font effectivement partie de mes tâches actuelles, Lieutenante. » Elle désigna les différentes fenêtres d'analyse et les affichages holographiques autour d'elle, et, malgré elle – Andrea en était sûre – parla de ses recherches avec une pointe de fierté. « L'étude du minéral sur lequel je travaille progresse de manière significative depuis votre dernière visite. Nous sommes encore loin de développer un prototype de dispositif de stockage d'énergie utilisant ce minéral, mais nous avons déjà considérablement affiné le processus de cristallisation. » Elle regarda Andrea, une étincelle d'excitation intellectuelle brillant derrière sa façade calme. « Penser que nos efforts pourraient conduire à des améliorations des systèmes d'alimentation à travers la Fédération est une idée remarquable. »

Andrea la fixa à son tour ; l'enthousiasme, même atténué par la réserve vulcaine, était contagieux.

« Et tout ça à partir d'un minéral trouvé au hasard sur un monde lointain. Un excellent rappel de l'importance de rester curieux et de continuer à explorer l'inconnu. »

Alors que le moment passait entre elles, Andrea ne put s'empêcher de ressentir une légère tristesse en voyant son amie se reprendre, réprimant toute expression émotionnelle. La stoïcité vulcaine revint recouvrir le visage de T'Anna tandis qu'elle se replongeait dans les données.

« Comme toujours, cependant, nous devons avancer avec prudence. Des hypothèses non vérifiées, aussi prometteuses soient-elles, exigent des tests rigoureux et une validation systématique. Chaque étape de ce processus requiert une attention méticuleuse aux détails et une quête incessante de la vérité. »

« Comme une amitié, » remarqua Andrea avec un sourire. « Chaque étape d'une amitié devrait elle aussi s'accompagner d'attention aux détails et d'une recherche de la vérité. »

T'Anna s'interrompit, réfléchit un instant, puis acquiesça.

« Une comparaison pertinente, Lieutenante. De la même façon qu'on n'avalise pas

une hypothèse sans preuve suffisante, on ne devrait pas non plus s'engager dans une relation sans diligence raisonnable. »

Un silence s'installa entre elles, et Andrea détourna le regard. Ce moment de connexion, aussi bref et contenu soit-il, l'attirait vers T'Anna. Elle sentit à nouveau des papillons dans son ventre. Elle se força à les ignorer. Elle avait besoin d'un prétexte pour continuer à passer du temps avec T'Anna.

« Euh… j'ai souvent remarqué que tu manges seule, et je me disais que ça te changerait peut-être d'avoir un peu de compagnie. Alors je me demandais si tu aimerais dîner avec moi ce soir ? Dîner ensemble… au mess ! Genre, toi et moi à une table du mess, rien de trop personnel… »

Un léger rougissement verdâtre monta aux joues de T'Anna.

« J'apprécie la proposition… Andrea. Dîner me paraît acceptable. Ce serait en effet un changement appréciable de prendre un repas en compagnie d'une amie. »

Andrea n'osa pas soutenir son regard pour vérifier comment l'enseigne prenait l'invitation. Elle espérait que ce soit dans l'esprit d'amitié dans lequel elle l'avait formulée.

« Je sais que nos camarades ne t'acceptent pas encore complètement, et j'aimerais vraiment que tu te sentes la bienvenue ici, » ajouta-t-elle.

T'Anna finit par répondre :

« Encourager la camaraderie entre membres d'équipage est essentiel pour des performances optimales. Votre sollicitude témoigne d'un sens du collectif que je trouve… admirable. »

Admirable. Andrea accepta cela. C'était ainsi que l'amitié était censée fonctionner.

« … Donc, si vous souhaitez m'accompagner pour le dîner, je mange habituellement à 18h30. Nous pourrions peut-être nous retrouver dans le salon des officiers arrière ? Il offre un cadre plus calme, propice à la conversation. »

Andrea se leva d'un bond, prête à partir avant de dire quelque chose qui la trahirait.

« À ce soir, alors ! » conclut-elle en se dirigeant vers la sortie du laboratoire pour retourner en salle des machines.

Dîner

Après avoir terminé son quart, Andrea se précipita dans ses quartiers pour se changer. Elle ne pouvait pas y passer des heures, mais elle voulait que T'Anna se sente à l'aise et éviter de lui rappeler la différence de grade. Elle finit par choisir une tenue civile simple, à rayures bleu et lilas. Ce n'était à la mode dans aucun secteur de la galaxie, mais elle aimait ces couleurs, même si certains les auraient trouvées criardes ensemble.

Une fois prête, elle prit la direction du salon des officiers arrière. Elle dut faire un effort pour se limiter à une marche normale. Elle n'était pas en retard, mais ses jambes semblaient vouloir accélérer sous l'effet du trac. Les portes du salon s'ouvrirent sur leur chuintement habituel. En entrant, elle constata que T'Anna n'était pas encore arrivée. L'enseigne avait eu raison : ce salon était peu fréquenté, même à l'heure du dîner. L'endroit se prêtait bien mieux à une conversation tranquille que le mess principal.

Assise sur l'une des banquettes de style canapé qui longeaient les murs, Andrea ne put s'empêcher de jouer nerveusement avec une mèche de cheveux en attendant. Elle n'eut pas à patienter longtemps : T'Anna entra d'un pas assuré, vêtue de son uniforme de service bleu des sciences.

L'enseigne balaya la salle du regard, et lorsque leurs yeux se croisèrent, Andrea crut discerner un adoucissement dans le regard de la Vulcaine.

« Bonsoir, Andrea. Je suis heureuse que nous ayons pu organiser cette rencontre, » dit T'Anna en s'approchant.

Nerveuse devant ce regard soutenu, Andrea se leva et détourna les yeux vers les réplicateurs. Elle sentait ses joues chauffer et savait que si elle regardait trop longtemps T'Anna dans les yeux, ses pupilles dilatées seraient évidentes pour un observateur attentif.

« Oui ! Je suis contente d'avoir pu faire preuve de bon voisinage et de te retrouver, » répondit-elle maladroitement. « On ferait mieux de commander avant qu'il y ait la foule. »

Du coin de l'œil, Andrea crut surprendre chez T'Anna une lueur de divertissement face à sa gaucherie. L'enseigne acquiesça tout de même.

« En effet, commander rapidement est une décision judicieuse pendant les heures de pointe. »

Devant le terminal du réplicateur, une pensée traversa l'esprit d'Andrea.

« Tu sais, je ne crois pas avoir déjà goûté la soupe de plomeek. Ça ne te dérangerait pas si j'en commandais ? »

La surprise passa brièvement sur le visage de T'Anna, avant qu'elle ne retrouve son calme habituel.

« Pas le moins du monde, Andrea. Même si la soupe de plomeek est un plat traditionnel vulcain, elle n'est en rien exclusive aux Vulcains. Tu peux l'essayer, cela ne m'offensera pas. En réalité, je trouve intrigant que tu sois prête à explorer la cuisine vulcaine. Certains Humains ont tendance à rester sur ce qu'ils connaissent. Sors-tu souvent de ta zone de confort culinaire ? »

Andrea sourit, oubliant son anxiété pendant qu'elle parlait de philosophie de l'exploration :

« Eh bien… c'est comme ce qu'on disait plus tôt aujourd'hui : si tu n'explores pas les mondes étranges de la vie, rien n'évolue. C'est pareil pour la cuisine. Je pourrais passer à côté de mon nouveau plat préféré si je reste collée à la viande-purée tous les jours. »

Les yeux de T'Anna semblèrent s'illuminer à cette analogie.

« Une comparaison judicieuse. La vie se décline effectivement en une multitude de saveurs, comme la cuisine. » Quand le réplicateur eut terminé, elles prirent leurs plateaux. « L'exploration est essentielle à la croissance, qu'il s'agisse de culture, de science ou de gastronomie. » Elle désigna les sièges du salon. « Allons-nous nous asseoir ? »

Elles prirent place l'une en face de l'autre. La posture de T'Anna était détendue mais attentive, tandis qu'Andrea s'efforçait de masquer son malaise. Ce n'étaient que deux amies à dîner, se répéta-t-elle. Elle ne voulait semer la confusion ni chez elle ni chez T'Anna. Elle souhaitait vraiment être l'amie de l'enseigne, même si ces papillons dans l'estomac insistaient.

Andrea souffla légèrement sur sa cuillerée de soupe de plomeek avant de la goûter.

« Bon, ce n'est pas mon nouveau plat préféré, mais j'aime bien. Ça me rappelle une soupe miso terrienne. »

T'Anna hocha la tête, satisfaite de la réaction.

« Il est toujours rassurant de retrouver des saveurs familières quand on découvre un nouveau plat. Les notes d'umami de la plante de plomeek ressemblent effectivement à celles des produits de soja fermenté de la Terre. » Elle but une gorgée de thé vulcain fumant. « Je pense que la clé pour apprécier la soupe de plomeek réside dans sa complexité, même si cela varie d'un cuisinier à l'autre. Peut-être pourrais-je t'en préparer moi-même un jour. Cela te donnerait une meilleure idée de ses variantes que ce que le réplicateur peut produire. »

« Ce serait un super rencard, ça ! Apprendre à faire de la vraie soupe de plomeek… » Andrea sourit, l'air rêveur, avant de se rendre compte de son possible lapsus.

« Hahaha, j'ai dit rencard ? Je voulais dire un dîner… Pas un rencard-rencard, hein ! Juste… un rendez-vous entre amis pour faire à manger ! » Elle se réfugia dans son bol et en but une grande gorgée, espérant de tout cœur que les Vulcains n'avaient pas d'équivalent au concept de lapsus freudien.

Un sourire amusé effleura les lèvres de T'Anna, malgré sa discipline.

« Un dîner entre amies, pas un "dîner sentimental". Oui, il y a une différence, Andrea. Et apprendre à préparer la soupe de plomeek constituerait certainement une soirée agréable à partager. » Elle reprit une gorgée de thé, mais ses yeux restèrent fixés sur Andrea par-dessus le bord de la tasse. « Si cela te convient de considérer ce repas amical comme un "rencard" entre amis, cela ne me pose aucun problème. »

« Je veux dire… oui… les amis peuvent avoir des rendez-vous, non ? Ce n'est pas réservé qu'aux couples… » Son embarras commença à retomber. C'était T'Anna qui essayait d'être amicale, comme Andrea s'y attendait. Tout se passait bien.

« En effet, les amis peuvent partager beaucoup de choses, y compris des rendez-vous. Cependant, Starfleet maintient certaines directives afin de garantir que la conduite professionnelle ne soit pas affectée par les relations personnelles entre membres d'équipage. Nous devons veiller à ce que tout "rendez-vous" reste dans le cadre de ces règlements, » ajouta T'Anna en arquant un sourcil.

« Attends… » Andrea la fixa, essayant de déchiffrer son expression. C'était forcément une plaisanterie vulcaine, non ? « T'Anna, qu'est-ce que tu crois qu'il va se passer pendant qu'on prépare de la soupe, pour qu'on ait à s'inquiéter du règlement sur les relations personnelles ? » répliqua-t-elle en imitant le sourcil levé.

T'Anna expliqua posément :

« Lorsqu'on participe à des activités impliquant une proximité physique ou des conversations intimes, comme cuisiner ensemble dans des quartiers privés, il existe un potentiel de développement d'attachements émotionnels au-delà de la simple amitié. » Elle marqua une légère pause, semblant jauger la réaction d'Andrea. « Il n'est ni impossible ni rare que ces moments aboutissent à des liens romantiques. Par conséquent, Starfleet exige que de telles situations soient signalées au Premier officier et suivies pour le bien-être de tous les participants. Ne devrions-nous pas nous préoccuper des conséquences potentielles si nos activités devaient dépasser le cadre de l'amitié ? » T'Anna se pencha légèrement vers l'avant, rendant son regard difficile à esquiver.

Au fil des secondes, Andrea comprit que T'Anna ne plaisantait pas. Elle s'étrangla presque avec sa soupe.

« Quoi ?! Non ! Pourquoi je m'inquiéterais de ça ?! » s'exclama-t-elle, les joues en feu.

En observant les yeux de T'Anna, Andrea perçut une réelle inquiétude. Elle ne savait pas pour qui exactement l'enseigne s'inquiétait, mais elle n'avait aucun doute sur la sincérité de ce sentiment. Sa compassion prit le dessus sur ses papillons.

« T'Anna, comme je te l'ai dit plus tôt, la construction de la confiance fait partie intégrante de l'amitié. Je te fais confiance pour énoncer tes limites et j'espère te prouver que je les respecterai toujours. Au bout du compte, je veux être ton amie plus que toute autre chose.

« Quant aux règlements de Starfleet, » ajouta-t-elle avec un léger rire, « ils existent surtout pour garantir que personne ne se retrouve coincé dans une relation où il y a un déséquilibre de pouvoir. Starfleet veut que toutes les parties consentent

pleinement, sans crainte de représailles. En l'occurrence, tu travailles aux sciences, moi à l'ingénierie. Techniquement, je te dépasse d'un grade, mais je n'ai aucune autorité directe sur toi. »

L'expression de T'Anna devint méditative.

« Tes arguments sont convaincants. Les règles de Starfleet sont souvent appliquées davantage comme des lignes directrices que comme des lois inflexibles. Comme tu le dis, leur but semble être de protéger le consentement et de prévenir les abus de pouvoir. »

« Et même un cadet de première année sait que ces règlements sont extraordinairement souples et pratiquement jamais appliqués à la lettre, » répondit Andrea avec un sourire, soulagée d'avoir apaisé les craintes de sa compagne de table.

Posant sa tasse, T'Anna conclut :

« Dans ce cas, je crois que nous pouvons naviguer cette situation avec le soin et la compréhension mutuelle propres aux amis. C'est grâce au respect et à la confiance que nous développerons notre amitié. Cuisiner ensemble serait en effet un moyen significatif d'explorer les possibilités d'un lien plus étroit. »

« Alors c'est entendu, » dit Andrea avec un grand sourire. « Demain soir, dîner dans mes quartiers. Même si je ne fais que répliquer les ingrédients, tu pourras me montrer comment les variations dans la préparation influencent la soupe de plomeek. »

« Je viendrai te voir demain après mon quart, » répondit T'Anna en se levant pour ramasser son plateau. « Jusqu'à demain, Andrea. Merci pour le repas de ce soir… et pour celui de demain. »

Andrea lui fit un signe de la main tandis que T'Anna s'éloignait.

Par tous les mondes… je rougis encore ! pensa-t-elle. Pourvu qu'elle ne l'ait pas remarqué. Elle voulait se concentrer sur leur amitié. Les papillons ne facilitaient rien, mais elle savait que ce dont la nouvelle enseigne avait le plus besoin, c'était d'une alliée et d'une amie – pas de se débrouiller avec les émotions d'Andrea.

Après avoir rangé ses propres couverts au réplicateur, elle quitta le salon et regagna ses quartiers. Elle avait des ustensiles de cuisine à installer pour le lendemain soir.

Cuisine

Après son quart au laboratoire scientifique, T'Anna remonta les couloirs de l'U.S.S. V'Torrek. Même si elle gardait son calme en apparence, elle avait trouvé plus difficile que d'habitude de rester pleinement concentrée sur ses tâches. Son esprit revenait sans cesse à ses échanges avec la lieutenante Caldwell la veille.

Les paroles d'Andrea traduisaient constamment le souhait d'être une officier accueillante et une amie, rien de plus. Pourtant, son langage corporel contredisait souvent ce discours. Le corps de la lieutenant réactionnait clairement au fil du repas, surtout lorsque la conversation frôlait les limites de l'amitié. De nombreuses hypothèses étaient possibles, mais, pour T'Anna, la plus évidente semblait la bonne : Andrea était embarrassée à l'idée d'un rapprochement avec elle. Partant de ce principe, T'Anna résolut de redoubler d'efforts pour maintenir leur relation strictement platonique.

Cette conclusion lui inspira une brève pointe de déception, qu'elle laissa passer grâce à sa discipline vulcaine, retrouvant un calme relatif. Pourtant, le nœud dans son estomac persista. Il luttait contre l'énergie nerveuse qu'elle réprimait depuis le matin. Excitation, déception et nervosité : autant d'émotions difficiles à maîtriser alors qu'elle arrivait devant la porte d'Andrea. Elle prit une profonde inspiration, ralentit volontairement son cœur, et appuya sur la commande d'ouverture.

La porte s'ouvrit dans un chuintement familier pour révéler Andrea. Celle-ci portait toujours son uniforme, mais sa coiffure avait changé : sa queue-de-cheval haute avait été remplacée par une natte basse passant sur son épaule.

Un sourire chaleureux, teinté de gratitude, éclaira ses traits.

« Salut, T'Anna. Bienvenue chez moi. »

Elle s'écarta pour l'inviter à entrer.

T'Anna accepta l'invitation.

« Merci de m'avoir conviée. Notre repas d'hier s'est révélé agréable. Je suis heureuse de pouvoir prolonger l'expérience aujourd'hui. Allons-nous commencer la préparation du repas ? »

« J'ai utilisé le réplicateur industriel pour nous fabriquer une plaque chauffante. Celui de mes quartiers peut fournir les ingrédients et les ustensiles. Tu es toujours partante pour me montrer la recette de ta famille pour la soupe de plomeek ? »

Andrea la guida vers l'espace cuisine improvisé. La plaque chauffante et une casserole d'eau frémissante avaient été installées sur un comptoir pliant devant la bibliothèque.

« Je constate que ton ingéniosité et ta capacité d'adaptation sont à l'œuvre ce soir, Lieutenante, » observa T'Anna en levant le PADD qu'elle tenait. « Je ne suis pas experte en cuisine traditionnelle vulcaine, mais je dispose d'une recette transmise par un membre de ma famille étendue. Je pense que nous pouvons combiner nos compétences et nos connaissances pour réussir ce plat. »

« S'il te plaît, quand on est dans mes quartiers et hors service, tu peux m'appeler simplement Andrea. »

T'Anna hocha la tête, et Andrea alla entrer la recette au réplicateur.

« Je ne voudrais pas franchir une limite professionnelle, même en privé… cependant, si tel est ton souhait, alors je m'efforcerai de respecter ta préférence, Andrea, » répondit T'Anna.

Cette concession sembla soulager la jeune femme. Andrea achemina les ingrédients vers le plan de travail, et T'Anna se chargea de les découper et les préparer avec les ustensiles fournis, suivant scrupuleusement la recette. Ensemble, elles composèrent le bouillon et le mirent à mijoter. Une fois la soupe lancée, il ne restait plus qu'à attendre.

Elles s'assirent face à face.

« C'est la partie que je préfère. Ordinateur, lance un compte à rebours de vingt minutes. Avec l'odeur, mes quartiers vont sentir la soupe de plomeek pendant une semaine, » plaisanta Andrea avant de pousser un soupir et de changer de sujet. « Dis, comment ça se passe avec le reste de l'équipage ? On t'évite toujours, ou ça se calme ? »

« La situation s'est améliorée, Andrea. Il semble que le fait que tu donnes l'exemple ait rendu certains collègues plus disposés à m'approcher, » répondit T'Anna.

« C'est bon à entendre. Tu es vraiment adorable— enfin, je veux dire, tu as une adorable personnalité… je veux dire que tu mérites d'être traitée comme n'importe quel membre de l'équipage, » balbutia Andrea, rougissant de nouveau, mais elle enchaîna pour orienter la discussion. « Je sais que ton arrivée sur le V'Torrek ne s'est pas faite sous les meilleurs auspices, mais comment gérais-tu tes relations sociales dans tes affectations précédentes ? Ce n'est pas ta première fois loin de Vulcain, si ? »

T'Anna hésita, évaluant combien de contexte serait nécessaire pour se faire comprendre. Une seconde hésitation suivit, alimentée par un flot d'émotions : doute, honte, frustration – peu dignes d'une Vulcaine de son âge, mais difficiles à ignorer. Pour autant, elle ressentait un besoin inhabituel de se confier à la femme assise en face d'elle. Il y avait longtemps que personne n'avait investi autant d'efforts pour apprendre à communiquer avec elle. D'ordinaire, c'était à T'Anna de déployer des trésors de patience pour adapter son langage à un collègue réceptif. Mais tôt ou tard, la personne finissait par la juger trop distante ou froide, et elle se retrouvait seule, comme toujours. Ce schéma l'accompagnait depuis l'enfance, déjà, sur Vulcain.

« Je… » commença-t-elle à voix basse. « Je n'ai jamais vraiment bien géré ces choses-là. Même parmi les Vulcains, on me considère comme maladroite dans mes interactions et… trop distante. Les brimades n'épargnent pas plus les enfants vulcains

que les autres, lorsqu'ils manquent de maturité émotionnelle. Mais même à l'âge adulte, je me retrouve encore dans des situations similaires à celle avec le commandant Bird : incapable de percevoir correctement certains signaux sociaux, je ne sais pas anticiper la manière dont mes intentions seront interprétées. »

Andrea se pencha en avant, le regard plus doux encore, hochant la tête avec empathie.

« C'est vraiment dur, de porter ça depuis si longtemps. Pour ce que ça vaut, je n'ai pas trouvé que tu étais difficile à comprendre. Différente ? Oui, » dit-elle avec un sourire. « Mais comme je l'ai déjà dit, ce sont justement nos différences qui nous permettent de nous compléter… comme équipage. Nous compléter comme un équipage d'amies… » Elle rougit encore, mais T'Anna la vit repousser ce sentiment pour poursuivre : « Honnêtement, je préfère largement parler à quelqu'un qui dit ce qu'il pense vraiment plutôt qu'à quelqu'un qui me raconte ce qu'il croit que j'ai envie d'entendre… ou pire, quelqu'un qui attend juste que je me taise pour reprendre son propre monologue. »

Le sourcil de T'Anna se releva.

« Dans nos futures activités communes, accepterais-tu de me signaler les signaux sociaux que je ne perçois pas ? »

« Absolument ! Si je peux t'aider comme ça, ce sera avec plaisir. Et toi, tu pourras me rappeler à l'ordre si je parle trop ou si je tourne autour du pot. Et surtout, si tu as l'impression que je n'ai pas compris ce que tu voulais dire, dis-le-moi. » Andrea poussa un soupir qui ressemblait à un soulagement. « Ça, c'est de l'amitié en action, non ? Jouer sur la complémentarité de nos forces et nous soutenir dans nos difficultés. »

Un instant passa, durant lequel elles se regardèrent droit dans les yeux. Le nœud dans le ventre de T'Anna revint. Elle dut mobiliser ses ressources pour ramener ses émotions sous contrôle. Andrea sembla percevoir ce qui se passait, car elle détourna brusquement les yeux et se leva pour s'affairer près de la casserole.

« Alors, T'Anna, ça te tente de prendre la cuisine comme nouveau hobby ? » demanda-t-elle.

Même T'Anna comprit qu'Andrea cherchait à changer de sujet. La Vulcaine s'approcha de la plaque chauffante, se tenant plus près d'Andrea que d'habitude.

Elle répondit à voix douce :

« Andrea, en tant qu'amies et collègues, nous sommes en droit d'être honnêtes l'une envers l'autre. Je crois que c'est ainsi que la confiance se développe dans une amitié, n'est-ce pas ? »

« Ouais… c'est comme ça que ça marche, » murmura Andrea en remuant la soupe, sans oser la regarder.

« Il est évident, à travers le changement de ta posture, que quelque chose te tracasse. Puis-je t'inviter à partager ce que tu ressens ? » poursuivit T'Anna, consciente de la chaleur du corps de l'Humain si près du sien. « En tant qu'amies, nous avons le devoir de nous soutenir, dans les bons comme dans les mauvais moments. »

« Eh bien… je veux dire, qu'est-ce qui pourrait clocher ? On passe un super moment… entre amies. Deux amies qui apprennent un nouveau hobby ensemble, qui

partagent un dîner… entre amies. » La déception dans sa voix était palpable, même si T'Anna ne parvenait pas à en identifier la cause précise.

T'Anna chercha le regard d'Andrea, sachant combien le contact visuel semblait important pour beaucoup d'Humains. Andrea finit par lever les yeux vers elle.

« Tes mots évoquent la satisfaction, mais ton corps raconte une autre histoire. La tension dans ta posture, l'hésitation dans ta voix… tout cela laisse entendre que tu n'es pas aussi à l'aise que tu le prétends. S'il y a quelque chose qui pèse sur ton esprit, tu peux le partager avec moi. En tant qu'amies, nous avons la responsabilité d'être franches et bienveillantes. »

Andrea fixa un point derrière T'Anna, puis se recentra sur elle.

« C'est juste que… on commence à peine à se connaître, et comme tu as déjà du mal à t'intégrer, je sais à quel point c'est important pour toi d'avoir une bonne amie. Je n'ai pas envie de dire ou faire quelque chose qui rendrait tout bizarre. Je veux qu'on profite de notre temps ensemble sans que je gâche tout. »

« Lieutenante, j'ai appris que l'"embarras" provient souvent de malentendus ou d'attentes non dites. Si nous parlons dès maintenant de ce qui t'inquiète, nous pourrons gérer plus sereinement les problèmes potentiels, » répondit T'Anna, posant une main sur l'épaule d'Andrea. « J'attache beaucoup de valeur au potentiel de notre amitié. Engageons-nous à rester ouvertes, honnêtes et empathiques l'une envers l'autre. Si tu veux un jour revenir sur cette crainte de "tout gâcher", je serais… heureuse d'en discuter. »

« C'est aussi que… » Andrea baissa la tête, se faisant toute petite. « J'ai peur de ruiner notre amitié, mais c'est aussi… humiliant… » Sa voix se fit à peine plus qu'un souffle, mais l'ouïe de T'Anna n'eut aucun mal à la capter. « J'ai un béguin pour toi. »

T'Anna resta un instant figée, surprise, avant de se placer dans un état de réflexion contrôlée. Elle retira sa main, laissant à Andrea l'espace nécessaire pour ressentir ce qu'elle avait à ressentir tandis qu'elle-même traitait cette information.

Andrea se mit à parler très vite, comme pour noyer sa propre confession :

« C'est juste un petit béguin de collégienne, rien de plus ! Je suis adulte, je sais que c'est à sens unique et que c'est juste dans ma tête, c'est pour ça que je ne voulais rien dire. Tu sais, ça m'est déjà arrivé à l'Académie : j'ai développé un crush sur une amie, et ça a rendu les choses super gênantes pour elle, au point qu'on a arrêté de se parler… et je ne veux pas que ça t'arrive à toi, ni à nous ! Et puis je ne voulais pas te mettre la pression, tu es déjà tellement isolée du reste de l'équipage ; te balancer ça par-dessus, ce ne serait pas juste ! »

Les émotions de T'Anna menaçaient de déborder à leur tour, son estomac toujours en nœud. Elle les contint autant que possible.

« Andrea… j'apprécie ta franchise. Ton honnêteté est rafraîchissante et illustre parfaitement le respect mutuel qui s'installe dans notre amitié, » répondit-elle, s'efforçant de garder un ton neutre, consciente que les espèces plus émotionnelles avaient tendance à surinterpréter la moindre variation d'intonation. « Je dois admettre que je n'avais pas considéré la possibilité que des sentiments, même légers, d'ordre romantique puissent apparaître entre nous, compte tenu de la brièveté

de notre connaissance. »

« Ouais, je suppose qu'une partie de mon cerveau est restée coincée à l'époque des holoromans d'ado et n'a jamais vraiment grandi, » plaisanta Andrea avec un rire nerveux.

Le coin de la bouche de T'Anna se souleva très légèrement, trahissant un sourire fugace.

« Pour ma part, » continua-t-elle, « j'ai été tellement centrée sur mes objectifs de carrière dans Starfleet et mes problèmes relationnels avec l'équipage que je n'avais pas envisagé la possibilité de susciter un intérêt romantique à ce stade de ma vie. » Elle sentit qu'il y avait davantage à dire, quelque chose que son ventre poussait vers la surface, mais les mots lui manquèrent. « Néanmoins, j'accorde une grande valeur à notre amitié actuelle et je souhaite continuer à la faire grandir. »

« Moi aussi ! » répondit vivement Andrea, comme pour sceller l'accord.

« Ton "béguin", pour reprendre ton terme, quoique surprenant, ne me semble pas mettre notre amitié en péril. Au contraire, maintenant que c'est dit, nous pouvons être toutes les deux honnêtes sur nos attentes, et voir comment les choses évoluent. Pour l'instant, contentons-nous d'apprécier la nouveauté de ce lien, en l'état. »

Un bip retentit.

« Votre minuterie de vingt minutes est écoulée, » annonça l'ordinateur.

« Dieu merci ! » s'exclama Andrea en se tournant précipitamment vers la casserole pour couper le feu. « Que quelqu'un m'assomme, qu'on en finisse avec cette torture sociale ! » Elle rit d'elle-même, puis ajouta plus doucement : « Merci, T'Anna, d'avoir pris ça aussi bien. Je sais que ce n'est pas simple de gérer des êtres émotionnels comme nous. »

T'Anna s'approcha pour aider à servir la soupe dans des bols.

« Le fait d'avoir su formuler tout cela de manière si réfléchie montre plus de maturité émotionnelle que tu ne le crois. Ton humour et ta capacité à ne pas te prendre trop au sérieux allègent aussi l'atmosphère. Maintenant, dégustons notre repas… à moins que tu ne préfères continuer à détailler ce "béguin" ? » Elle tenta d'introduire une nuance d'humour dans sa voix, pour apaiser la situation.

Andrea sembla saisir la tentative.

« Oh non ! Mettons cette conversation dans un placard, et on ne la ressort que sur mon lit de mort. »

T'Anna goûta la soupe.

« Cette collaboration a produit des résultats satisfaisants, » commenta-t-elle en relevant les yeux vers Andrea. « Je ne pense pas faire de la cuisine un véritable loisir, mais je suis curieuse de découvrir quelles autres activités nous pourrions explorer ensemble… en tant qu'amies proches. »

Andrea leva sa cuillère pleine de soupe de plomeek.

« À l'amitié, » déclara-t-elle.

T'Anna inclina la tête avec gravité.

« À l'amitié. »

F I N